

Rome établit la vision - numéro seize

L'épreuve finale : comprendre le symbolisme de Rome et la triple application de la prophétie

Jeff Pippenger
2024-09-04

Ceux qui se trouvent du mauvais côté de cette controverse finale autour du symbole de Rome s'appuient sur une application erronée d'une triple application de la prophétie, en affirmant que les trois Rome sont définies par les trois lois dominicales des années 321 et 538, ainsi que par la loi dominicale imminente aux États-Unis. Ce faisant, ils donnent une inflexion erronée à la règle et à l'histoire prophétique qu'ils retiennent, comme cela a également été fait dans la controverse au sujet des quatre insectes de Joël. Les quatre générations, suivies de quatre insectes dévoreurs, dans les six premiers versets de Joël, exposent comment le peuple de Dieu est progressivement décimé au cours de quatre générations, et que cette décimation s'est accomplie par l'acceptation, par l'adventisme, de la théologie de Rome et du protestantisme apostat.

Dans la controverse actuelle, ceux qui tentent d'employer la loi dominicale pour définir les trois Romes écartent la vérité selon laquelle il existe en réalité quatre lois dominicales identifiées dans la parole prophétique de Dieu, et que l'année 321 représente la loi dominicale imminente aux États-Unis, tandis que la loi dominicale de 538 typifie la loi dominicale imposée à toutes les nations du monde. Quatre lois dominicales ne sauraient être réduites à trois, surtout lorsque la troisième manifestation, dans une application triple de la prophétie, représente l'accomplissement final. La loi dominicale imminente aux États-Unis n'est pas la loi dominicale finale; elle marque en réalité le début d'une série de lois dominicales, à mesure que chaque nation du globe accepte progressivement la marque de l'autorité papale.

Ceux qui ont été réveillés en juillet 2023 doivent comprendre que l'épreuve prophétique à laquelle ils sont confrontés se déroule pendant l'effusion du Saint-Esprit, et que, durant cette effusion, un groupe reçoit « l'huile » et l'autre reçoit « un puissant égarement ». La principale représentation de ceux qui reçoivent un puissant égarement se trouve dans le chapitre même où figure l'expression « puissant égarement », et, dans ce chapitre, la vérité qui est aimée ou rejetée est celle qui définit la relation prophétique entre la Rome païenne et la Rome papale.

La relation prophétique entre 321 et 538 est illustrée par la relation prophétique entre l'Église de Pergame et l'Église de Thyatire. Dans les derniers jours, Rome païenne, représentée par 321 et Pergame, est un symbole des États-Unis, et Rome papale, représentée par 538 et Thyatire, est un symbole de la Rome moderne.

La première Rome, en 321, était un État à pouvoir unique, et la seconde Rome, en 538, était un double pouvoir représentant une combinaison de l'Église et de l'État, l'Église contrôlant la relation. La troisième et dernière Rome, qui est la Rome moderne, est un pouvoir triple composé du dragon, de la bête et du faux prophète.

Paul enseignait que ne pas comprendre la relation prophétique et historique entre la Rome païenne (le dragon) et la Rome papale (la bête) revenait à manifester une haine de la vérité qui entraînait un puissant égarement. Tous les prophètes, y compris Paul, parlaient plus spécifiquement des derniers jours; de sorte que la relation entre les deux puissances à l'époque de Paul représente la relation entre les trois puissances de la Rome moderne dans les derniers jours. Rejeter la relation prophétique qui « forme » la triple union du dragon, de la bête et du faux prophète dans les derniers jours, c'est s'assurer pour soi-même un puissant égarement.

L'interprétation privée qu'Uriah Smith donnait du roi du nord représentait une « cause » qui produisait un « effet ». Mais la classe qui se trouve du mauvais côté des controverses au sujet de Rome est spécifiquement identifiée comme étant incapable de raisonner de la cause à l'effet. Smith ne vit pas que son application erronée du roi du nord produirait une plateforme prophétique qui l'amènerait aussi à dénaturer la sixième plaie, où se trouve un avertissement de garder ou de perdre le vêtement de la justice du Christ.

Comme Paul le fait dans sa Deuxième lettre aux Thessaloniens, Jean, au chapitre 16 de l'Apocalypse, lors de la sixième plaie, souligne la nécessité de comprendre qui sont les trois puissances qui entraînent le monde vers Armageddon. L'application erronée, par Smith, du roi du Nord témoigne d'une incapacité à appliquer correctement les types et les antitypes.

Smith ne pouvait pas, ou ne voulait pas, appliquer le principe, si fortement exposé dans les écrits de Paul, selon lequel ce qui était littéral avant l'époque de la croix représente ce qui est spirituel après l'époque de la croix. Lorsque ce principe est suivi avec soin et correctement, il est facile de démontrer que le « roi du nord » est l'un des nombreux symboles qui représentent le « roi du nord » spirituel dans les derniers jours. Les Adventistes du septième jour, plus que tout autre peuple, devraient savoir que l'une des structures fondamentales sur lesquelles repose la prophétie est la controverse entre Christ et Satan. Christ est le véritable Roi du Nord, et Satan cherche à se manifester comme le faux roi du nord.

Un cantique et un psaume pour les fils de Coré. Grand est le Seigneur, et hautement digne de louange dans la ville de notre Dieu, sur sa montagne sainte. Magnifique par son site, joie de toute la terre, le mont Sion, du côté du nord, est la ville du grand Roi. Dieu est connu dans ses palais comme un refuge. Psaumes 48:1-3.

Les efforts de Satan pour contrefaire le véritable roi du Nord incluent l'utilisation du pape de Rome comme son représentant terrestre. Satan est l'Antéchrist, et le pape de Rome l'est aussi; il est l'agent de Satan dans son œuvre de tromperie.

Pour s'assurer d'avantages et d'honneurs temporels, l'Église fut conduite à rechercher la faveur et l'appui des grands de la terre ; et, ayant ainsi rejeté le Christ, elle fut amenée à prêter allégeance au représentant de Satan — l'évêque de Rome. La Grande Controverse, 50.

Lors du démembrement du royaume d'Alexandre le Grand, Seleucus Nicator devint le premier roi du Nord dans l'histoire présentée au chapitre onze de Daniel. Son père, Antiochus, avait été un dirigeant influent dans le royaume d'Alexandre, et son fils, Seleucus, fut nommé satrape de

Babylone. Un « satrape » est un gouverneur, et lorsque Seleucus eut assuré le contrôle de trois des quatre régions géographiques entre lesquelles le royaume d'Alexandre s'était partagé, il devint le roi du Nord.

L'interprétation personnelle de Smith et son contournement des règles grammaticales l'ont conduit à supposer que les ultimes puissances qui composaient la confédération du mal de Satan dans les derniers jours étaient représentées dans la prophétie comme des puissances littérales, et non comme des puissances spirituelles. Ainsi, il ne voyait pas que Seleucus Nicator, en tant que premier roi du nord, gouverneur de Babylone, représenterait, par nécessité prophétique, le dernier roi spirituel du nord, qui était la puissance qui contrôlait la Babylone spirituelle moderne.

Et l'un des sept anges qui avaient les sept coupes vint et me parla, en disant: Viens; je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux; avec laquelle les rois de la terre se sont livrés à la débauche, et les habitants de la terre se sont enivrés du vin de sa débauche. Il me transporta en esprit dans le désert; et je vis une femme assise sur une bête écarlate, couverte de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. La femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles; elle tenait dans sa main une coupe d'or, pleine d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom: MYSTÈRE, BABYLONE LA GRANDE, LA MÈRE DES PROSTITUÉES ET DES ABOMINATIONS DE LA TERRE. Et je vis la femme ivre du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus; et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement. Apocalypse 17:1-6.

La puissance qui gouverne Babylone dans les derniers jours est l'Église papale, et elle est donc aussi le roi spirituel du nord.

"La femme (Babylone) d'Apocalypse 17 est décrite comme 'vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles, tenant à la main une coupe d'or pleine d'abominations et d'impuretés : ... et sur son front était écrit un nom : Mystère, Babylone la grande, la mère des prostituées.' Dit le prophète : 'Je vis la femme ivre du sang des saints, et du sang des martyrs de Jésus.' Babylone est en outre déclarée être 'cette grande ville qui règne sur les rois de la terre.' Apocalypse 17:4-6, 18. La puissance qui, pendant tant de siècles, a maintenu une domination despotique sur les monarques de la chrétienté, est Rome. La pourpre et l'écarlate, l'or, les pierres précieuses et les perles, dépeignent vivement la magnificence et une pompe plus que royale affichée par le hautain siège de Rome. Et nulle autre puissance ne pourrait être déclarée avec autant de vérité 'ivre du sang des saints' que cette Église qui a si cruellement persécuté les disciples du Christ. Babylone est aussi accusée du péché d'une liaison illicite avec 'les rois de la terre.' C'est en se détournant du Seigneur et en s'alliant aux païens que l'Église juive devint une prostituée; et Rome, se corrompant de la même manière en recherchant l'appui des puissances mondaines, reçoit une condamnation semblable." La Grande Controverse, 382.

Le gouverneur est le roi, et, selon Isaïe, un roi est à la fois un royaume et la capitale d'un royaume.

Car la tête de la Syrie, c'est Damas, et la tête de Damas, c'est Retsin; et d'ici soixante-cinq ans, Éphraïm sera brisé, au point de ne plus être un peuple. Et la tête d'Éphraïm, c'est Samarie, et la

tête de Samarie, c'est le fils de Remalia. Si vous ne croyez pas, vous ne subsisterez pas. Ésaïe 7:8, 9.

Selon le témoignage d'Isaïe, un étudiant de la prophétie qui s'éveille en juillet 2023 à un processus d'épreuve prophétique doit reconnaître le symbolisme prophétique de la « tête » s'il souhaite être établi. S'il ne reconnaît pas et n'applique pas le symbolisme d'une « tête » lorsque cela est requis, alors il n'est pas établi. Ceux qui ne croient pas ne sont pas établis, et par conséquent Isaïe identifie deux classes d'adorateurs dans les derniers jours qui sont soit établis, soit ne le sont pas. Ce sont les deux mêmes classes, ceux qui ont « l'huile » et ceux qui n'ont pas « l'huile ».

Une classe qui est affermie et qui a de l'huile reçoit le message du Cri de Minuit qui a commencé à être dévoilé en juillet 2023, ou bien elle reçoit la puissance d'égarement de la Deuxième Épître aux Thessaloniciens. Leur épreuve est la formation de l'image de la bête, et la manière dont la bête est formée, que ce soit la bête papale des Âges sombres, ou son image formée par les États-Unis, ou l'union triple qui conduit le monde à Armageddon. Cela inclut la nécessité de reconnaître que la « tête », le « roi », le dirigeant des deux autres puissances qui composent l'union triple, est la puissance papale.

La « tête », la capitale de Juda, était Jérusalem, la ville que le Seigneur a choisie pour y placer son nom.

Et Roboam, fils de Salomon, régna en Juda. Roboam avait quarante et un ans lorsqu'il commença à régner, et il régna dix-sept ans à Jérusalem, la ville que l'Éternel avait choisie d'entre toutes les tribus d'Israël pour y mettre son nom. Et sa mère s'appelait Naamah, l'Ammonite. 1 Rois 14:21.

Dans la grande controverse entre le Christ et Satan, la capitale du Christ, là où Il place Son nom, est Jérusalem, et la contrefaçon de Satan était la ville littérale de Babylone qui représente Babylone spirituelle, cette grande ville des derniers jours. Satan appose son nom sur la tête comme contrefaçon de la ville et de la capitale de Dieu. Le roi qui y réside est la mère des prostituées, qui commet la fornication avec les rois de la terre. La mère des prostituées est la puissance papale, et ses filles sont les Églises protestantes déchues, dont la principale Église apostate déchue est celle des protestants apostats des États-Unis.

Ces protestants apostats représentent la corne protestante de la bête de la terre, et ils sont liés à leur mère depuis leur rejet du message prophétique qui a été dévoilé en 1798. Leur pendant, la corne républicaine, est liée aux rois de la terre par sa relation avec les Nations unies, les dix rois de l'Apocalypse dix-sept. L'union triple qui conduit le monde à Armageddon est représentée par sa tête, où son nom est placé, et la Rome spirituelle moderne est la Babylone spirituelle moderne. Sa « tête » est la puissance papale.

Le premier représente le dernier, et que vous appliquiez le chapitre deux de Daniel, comme l'ont fait les Millerites, comme représentant quatre royaumes, ou tel qu'il a été dévoilé dans les derniers jours, comme représentant huit royaumes, le premier royaume était la Babylone littérale. Les Millerites vous diraient que le dernier était la Rome littérale. Babylone et Rome sont des symboles

interchangeables, car elles marquent le début et la fin d'une ligne prophétique.

Dans les derniers jours, le premier royaume de la Babylone littérale représente le huitième et dernier royaume, qui est la Babylone spirituelle moderne et aussi la Rome spirituelle moderne. Sur la base des deux témoins représentés dans le chapitre deux de Daniel, Babylone et Rome sont des symboles interchangeables.

Lorsque la prostituée papale est représentée avec un nom sur le front qui désigne « Mystère Babylone », cela désigne également « Mystère Rome ». Un « mystère » prophétique représente une vérité si profonde qu'il est impossible d'en mesurer toute la portée, surtout sans l'influence du Saint-Esprit. Mais un « mystère » biblique exige aussi que ce qui est révélé en lien avec ce mystère constitue une compréhension requise pour ceux qui cherchent à réussir l'épreuve. C'est pourquoi deux témoins dans l'Apocalypse soulignent la nécessité de comprendre la Rome moderne.

Voici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête, car c'est le nombre d'un homme, et son nombre est six cent soixante-six. Apocalypse 13:18.

La « sagesse » comprend le nombre de la bête, qui est le nombre d'un homme dont le nombre est six, six, six. L'« homme du péché » est la tête de la bête. La sagesse est un attribut des vierges sages des derniers jours, et elle est aussi un symbole de ceux qui comprennent l'accroissement de la connaissance dans les derniers jours. Ceux qui ne comprennent pas sont des vierges folles et des impies. La « sagesse » qu'ils ne comprennent pas doit, par nécessité prophétique, se comprendre dans le cadre de l'épreuve prophétique finale, car c'est alors que les vierges sages et les vierges folles existent. Ils doivent comprendre « six, six, six ». L'esprit qui a la sagesse est aussi mentionné par Jean, dans les derniers jours, au chapitre dix-sept de l'Apocalypse.

C'est ici l'intelligence qui a de la sagesse. Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise. Et il y a sept rois : cinq sont tombés, l'un est, et l'autre n'est pas encore venu ; et quand il viendra, il doit demeurer un peu de temps. Et la bête qui était, et qui n'est plus, elle-même est le huitième, et elle est des sept, et elle va à la perte. Apocalypse 17:9-11.

L'"esprit" qui a la sagesse de comprendre le nombre "six, six, six" est une vierge sage qui a obtenu "l'esprit du Christ".

Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Mais nous avons la pensée du Christ. 1 Corinthiens 2:16.

Le groupe des vierges sages a la pensée du Christ, et les vierges folles et méchantes ont la pensée de l'adversaire du Christ.

Le temps est venu pour que la véritable lumière brille au milieu des ténèbres morales. Le message du troisième ange a été adressé au monde, avertissant les hommes de ne pas recevoir la marque de la bête ni celle de son image sur leur front ou sur leurs mains. Recevoir cette marque signifie prendre la même décision que la bête a prise et soutenir les mêmes idées, en opposition directe à la parole de Dieu. Review and Herald, 13 juillet 1897.

La formation de l'image de la bête constitue l'épreuve finale pour les vierges de la parabole, et les sages ont la pensée du Christ, car elles ont pris la même décision que le Christ, puisqu'elles ont soumis leur volonté à la direction du Saint-Esprit. La formation de l'image du Christ chez les vierges sages contraste avec la formation de l'image de la bête chez les vierges folles. Les vierges folles en viennent à la même décision que la bête, car elles ont été troublées par la question de l'épreuve concernant l'identification exacte de l'Antéchrist, qui est le faux roi du Nord et le chef de la Rome moderne.

« Ceux dont la compréhension du mot devient confuse, qui ne voient pas la signification de l'antéchrist, se placeront assurément du côté de l'antéchrist. » Collection Kress, 105.

Les vierges folles, pendant le temps d'épreuve, représenté comme la formation de l'image de la bête, s'égareront dans leur compréhension de la Parole. Leur confusion repose sur une mauvaise compréhension de la Parole prophétique de Dieu et, faute de discerner le sens véritable de la Rome moderne, elles reçoivent une puissance d'égarement, en viennent à la même décision que la bête et défendent les mêmes idées papales, en opposition directe à la Parole de Dieu, se rangeant du côté de l'Antéchrist.

Nous poursuivrons ces réflexions dans le prochain article de cette catégorie.